

Paris, le 2 septembre

Ma petite souris chérie,

ah quelle chaleur !

Paris est calme..... calme. Je suis installée de mon coin préféré du Luxembourg. Il n'y a ni enfants ni étudiants, tout est tranquille. Les parterres de fleurs sont superbes. C'est la plus belle saison.

Je suis dans les valises par-dessus la tête ! En effet nous partons demain en Europe Centrale. Je vais aller voir ce qu'il se passe par là et dire à Monsieur Hitler de ne pas faire le fou. Le billet est à l'heure au bureau de l'agence.

C'est-dire qu'il faudra nous lever
à 5 hres $\frac{1}{2}$. J'espire que siège jours
d'autocars ne fatigueront pas
trop maman.

Hier, je suis allée
déjeuner avec Geneviève Monnier.
Nous sommes allées dans un restauran-
tant des Champs Elysées et je suis
renvenue rui née ! Il est vrai que
nous en avions eu pour notre argent.
Ils nous avait tellement servi, et
nous ne voulions pas en laisser
dans notre assiette, que nous ne
pouvions plus marcher. Dans
l'après midi, nous sommes allées
vers le petit Parc de la Seine,
celui qui parle tant. Il est do-
nné une boîte à bâcheot pour repas-
ser ses examens qu'il a ratés
en juin. Nous sommes allés prendre

le thé ensemble. Il nous a fait rire aux larmes. Nous n'avons pas pu placer un mot de l'après-midi. Nous avons joué au tennis barbe. On compte 15 à chaque barbe que l'on rencontre et le premier qui a le z en gagne !

Les Poivret sont rappelés au Canada plus tôt qu'ils ne s'espéraient. Ils seront donc partis à notre retour. En passant en ville hier, j'ai trouvé un petit souvenir pour ma petite soeur adorée. Je crois que c'est quelque chose dans les goûts et j'espère que je m'en suis pas trompé.

Nous sommes arrivés mardi soir et avons des ennuis à l'hôtel les Poivret

espérant qu'ils arriveraient vers le 1^{er}. Avant d'aller dîner, nous sommes passés à l'hôtel de Tante Alice croyant qu'elle était de retour, mais il n'y avait personne. En rentrant, pour se coucher vers les 10 huit, nous aperçussons toute la famille du salon. Ils avaient écrit un mot à Tante Alice. Aussitôt qu'elle est arrivée à son hôtel, 6 minutes après nous, elle est venue au nôtre. Mais quelle surprise de trouver les Poivret à notre place. Quant au Poivret, ils étaient arrivés une heure après nous. L'hôtel leur a dit que les Marchaud étaient là mais c'est Tante Alice qui ils ont trouvés. Si par hasard,

5-

tu pourras à comprendre quel
que chose à cette histoire, tu verras
qu'il est assez drôle !

Avant de quitter le
gastel, j'ai eu la chance de voir
une tempête magnifique. La mer
s'était déchainée, les vagues bru-
saiant tout. Ce ne devait pas être
drôle pour les gens en mer, mais
~~pour nous c'était un bon pique-nique~~
Tache.

Ma petite soeur chérie,
je dois te quitter en hâte pour
aller rejoindre la famille - Je prends
tout de même le temps et la
permission de t'en brasser bien
tendrement.

Amitiés à tous

Ton p'tit Moulin qui
pense souvent à toi ma chérie !